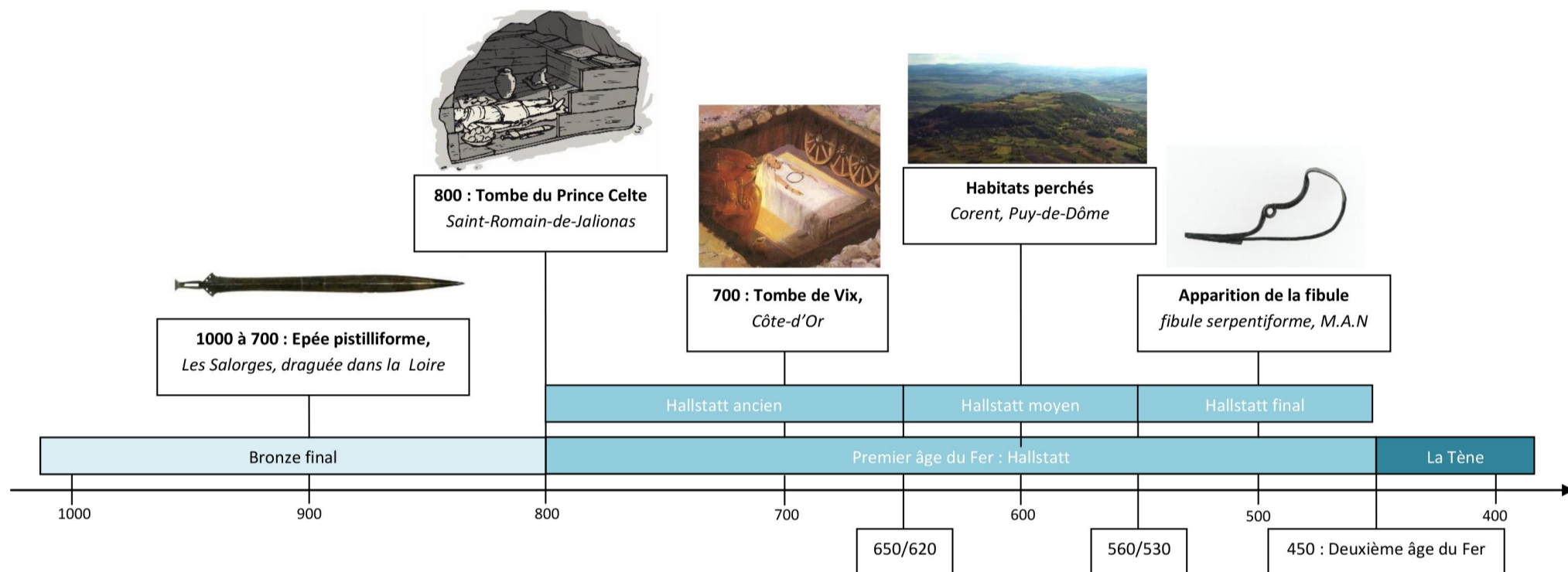


Les mentions des Celtes (*Keltoi* ou *Celtae*) par plusieurs auteurs antiques, tels que Hérodote au Vème siècle avant J.-C. ou encore Polybe au premier siècle avant notre ère, sont connues avant même que l'archéologie de cette période ne voit le jour. Les Celtes forment un groupe de populations indo-européennes parlant des langues celtiques et présentant une certaine unité culturelle.



Qui sont-ils ?

Les Celtes, peuple dominant la Gaule durant l'âge du Fer, arrivent sur le territoire à l'âge du Bronze en deux grandes phases.

Originaires de l'Allemagne du Sud et de la Rhénanie, ils abordent la France par l'Est jusque dans le bassin parisien lors du Bronze Moyen (entre 1500 et 1300 av. J.-C.). L'implantation est alors relativement clairsemée et se traduit par quelques changements dans les pratiques funéraires, passant des tombes à tumulus aux incinérations en urne, on parle alors de culture des champs d'urnes. Plusieurs chefs celtes s'implantent dans les populations locales.

La seconde phase se produit durant la période du Hallstatt (premier âge du fer, entre 800 et 500 av. J.-C), le nom provient d'un site archéologique au bord du lac de Hallstatt, en Autriche. Les Celtes reprennent leur progression depuis le Nord de l'Italie en colonisant la vallée du Rhône et certaines vallées des Alpes. Ils gagnent ensuite le Massif Central et le Languedoc pour terminer à la fin du III^{ème} siècle av. J.-C. par la conquête de la Provence. Le métissage avec les populations locales est alors incontestable, la Gaule est devenue en quelques 300 ans l'un des pays européens les plus celtiques. Cette population apporte en Gaule de nouvelles techniques à la fois agraires et artisanales.

Aux origines

Les premières populations celtes apparaissent comme des pasteurs pratiquant les transhumances, ils deviennent ensuite des agriculteurs sédentaires.

Cette sédentarisation se constate lors de leur première période d'implantation en Gaule et se manifeste par une grande transformation des techniques agraires. La technique de défrichement par brulis est peu à peu abandonnée, l'usage de l'araire en bois tirée par des bœufs et de la faucille métallique se généralise.

Malgré un nom global, l'identification d'une culture celtique homogène est parfois mis en doute, du fait de la diversité des peuples qui la compose.



Fragment de stèle en pierre représentant deux guerriers et leur équipement, Fin V^{ème} siècle av. J.-C., (Musée archéologique municipale de Côme, Italie)